

RELIEF REPRESENTANT UNE DANSEUSE

ROMAIN, I^{ER}-II^E SIECLE AP. J.-C.

MARBRE

RESTAURATION AU NIVEAU DE LA CUISSE DROITE

HAUTEUR : 41 CM.

LARGEUR : 17,5 CM.

PROFONDEUR : 9 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION EUROPEENNE
DEPUIS LE XVIII^E SIECLE D'APRES LES
TECHNIQUES DE RESTAURATION.
ANCIENNE COLLECTION FRANÇAISE
DEPUIS AU MOINS LES ANNEES 1990.*



Ce fragment élégamment sculpté en marbre blanc représente une figure féminine drapée, dont la posture gracieuse et les plis travaillés du vêtement évoquent le mouvement d'une danse ou une déambulation légère. Le *chiton* (tunique) épouse avec légèreté les formes du

corps tout en tombant en plis profonds et ondulés le long des jambes, traduisant un sens aigu du mouvement et du volume. La jambe gauche légèrement fléchie et avancée accentue cette sensation de déambulation ou de pas dansé, typique des représentations de figures féminines mythologiques ou allégoriques dans la tradition gréco-romaine.



Le revers du fragment n'est pas travaillé, ce qui indique qu'il ne s'agissait pas d'une statue en ronde-bosse, mais bien d'un élément de bas-relief, destiné à être vu de face. Cette figure plaquée sur un fond lisse confirme son



appartenance à un décor architectural ou funéraire, possiblement une frise ornant un monument public, un sanctuaire, ou la riche demeure d'un particulier. Il est possible que l'ensemble ait eu une fonction votive ou commémorative.



L'attitude générale de la figure, le raffinement du travail et la souplesse des formes rappellent les représentations de muses ou de bacchantes dans l'art romain impérial, souvent inspirées de modèles hellénistiques. On retrouve notamment des analogies frappantes dans un bas-relief conservé au musée archéologique du Pirée à Athènes (ill. 1), où des figures féminines similaires – drapées, en mouvement, la tête penchée ou tournée – occupent l'espace avec grâce et rythme. D'autres exemples assez semblables sont visibles au musée du Louvre et à Rome (ill. 2-3).



Un autre fragment de bas-relief provenant certainement du même relief que notre œuvre a été vendu aux enchères chez Sotheby's Londres en 2017, atteignant un prix final de 82.000 £ hors frais (soit environ 120.000 € frais inclus). La proximité stylistique entre les deux fragments, tant dans la facture et la qualité du marbre que dans la posture de la figure, suggère une origine commune et confirme l'importance artistique de cet ensemble sculptural. Ce type de représentation, alliant mouvement, harmonie du corps et richesse textile, illustre parfaitement l'esthétique romaine inspirée de l'idéal grec classique.

Ce fragment de relief, à la patine délicate, constitue un témoignage précieux de la maîtrise des sculpteurs antiques à traduire le mouvement, l'élégance et la symbolique à travers des figures féminines idéalisées.

Comparatifs :



Ill. 1. Relief représentant trois nymphes en procession derrière une femme, Grec. Musée du Pirée, Athènes.



Ill. 2. Relief représentant une scène de danse dit « Danseuses Borghèse », Romain, 2^e quart du II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 73 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. Ma 1612.



Ill. 3. Relief représentant des ménades, Romain, néo-attique, d'après les modèles de Callimachos (fin du Ve siècle av. J.-C.), marbre. Museo di scultura antica Giovanni Barracco, Rome, no. inv. MB124.



Ill. 4. Fragment de relief représentant une danseuse, marbre, H. : 47 cm. Vente Sotheby's « Ancient Marbles: Classical Sculpture and Antiquities », 12 juin 2017, lot 14.